

Homélie dialoguée du 24 mai 2020 7ème dimanche de Pâques

Père Michel : Entre l'Ascension et la Pentecôte, durant 10 jours, nous nous rappelons des paroles du Christ, alors que la flamme de Pâques que le ressuscité faisait circuler parmi nous s'est élevée au ciel... et que la flamme de l'Esprit saint viendra à la Pentecôte dimanche prochain. La liturgie nous remet dans la situation des disciples : sans le ressuscité visible à nos côtés, et dans l'attente de son Esprit vivant. La réalité de la pandémie, et des mesures progressives de déconfinement, nous font aussi reprendre des chemins ordinaires, mais plus comme avant. Et nous ne sommes pas encore tout à fait ré-habitués à tout... C'est une bonne occasion d'entendre le Christ dans sa parole. Elise, quel verset t'a touché ?

Elise : J'ai tout de suite été interpellée par la phrase suivante : "**La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.**" Là, Jésus donne une définition précise de ce qu'est la vie éternelle. Et ce n'est pas du tout ce qu'on pourrait imaginer. Ce n'est pas une durée qui ne finit pas, ni le contraire de la mort, ce n'est pas non plus l'immortalité. Rien n'est ici lié à quelque chose qu'on pourrait trouver dans un dictionnaire aujourd'hui. Jésus parle plutôt de la relation personnelle qu'on entretient avec Dieu. La vie éternelle commence donc maintenant, c'est le présent qui se répète à chaque fois qu'on vit en relation profonde avec Dieu. Et cela fait écho à la 1ère lecture quand on dit : "**Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière**". A ce moment là, pour moi, Marie et tous les autres faisaient l'expérience de la vie éternelle.

Père Michel : La phrase de l'évangile qui m'a marqué est : **Jésus dit : "Père, ceux que tu m'as donnés ont gardé ta parole. Je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé"**.

Chaney : J'ai beaucoup réfléchi sur ce passage... Lorsque j'étais plus jeune, j'aimais retranscrire les passages de la Bible dans un contexte plus actuel ; cela me permettait de mieux comprendre les situations, et de rendre les leçons plus accessibles à ma vie de tous les jours. Et donc, la première chose à laquelle ce passage me fait penser, c'est un débriefing, un compte-rendu ou un rapport de fin de mission. (Et là, je les entends dire : "Adjudant Jésus, au rapport! Ils ont reconnu et ils ont cru, chef... « beau travail, au repos »)

Mais au-delà d'une relation de chef à adjudant, on peut aussi percevoir entre les lignes une proximité entre Dieu et Jésus, peut-être même une complicité. On comprend alors qu'il existe entre eux une vraie relation père-fils. Et je me dis que c'est aussi comme ça que j'ai envie de vivre ma relation avec Dieu: celle d'un père aimant et bienveillant, à son enfant sincèrement désireux de lui obéir et de voir s'accomplir sa volonté.

Michel : Merci Chaney. Personnellement, dans ce passage, j'apprécie la façon dont Jésus parle familièrement avec son Père. Je trouve aussi que quand Jésus parle de la parole de son Père, qu'il a reçue et qu'il a donnée à ses disciples, il parle d'un trésor précieux qu'il prend bien soin de donner vraiment et complètement. Cela m'encourage dans ma vie chrétienne pour « recevoir, garder et donner » la parole de l'évangile dans la vie d'aujourd'hui.

Elise : Une parole de Jésus, encore : "**Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde.**" Oui, on est dans le monde, Dieu nous l'a laissé pour qu'on y vive et il est de notre responsabilité d'en prendre soin !

Toute la deuxième lecture semble justifier les souffrances ressenties des chrétiens face aux autres hommes si elle sont le résultats d'actions et de convictions au nom de Dieu. Aujourd'hui il y a un mot pour cela, c'est la désobéissance civile : refuser publiquement de se soumettre à une loi, un

règlement ou un pouvoir qu'on juge injuste, sans éthique, dangereux, et faire de ce refus une arme de combat pacifique car toujours en pronant la non violence. On peut dire que Jésus a largement utilisé cette stratégie !

Or le Pape nous appelle, dans sa lettre sur l'Écologie « Laudato Si », à une conversion écologique intégrale. Malheureusement beaucoup de décisions politiques sont encore prises uniquement pour des raisons économiques et la plupart vont à l'encontre de l'urgence écologique actuelle.

Les chrétiens ont assurément leur rôle à jouer dans le monde, pour cela il faut qu'on s'élève tous ensemble, unis certes dans la prière mais aussi dans les actes. Peut-être que la désobéissance civile est désormais le chemin à prendre ?

Père Michel : C'est vrai, Elise, dans la coutume millénaire de nos prédécesseurs chrétiens, la "désobéissance civile" est appelée "objection de conscience", et qu'elle a contribué à faire tomber des réalités très néfastes : l'esclavage (avec Sainte Anne Marie Javouhey, sainte bourguignonne), et des régimes totalitaires (avec Dietrich Bonhoeffer face au nazisme) et bien d'autres dans les siècles passés. Notre génération « LaudatoSi » est donc bien elle aussi, en ce 21^{ème} siècle, capable de porter des causes justes. Elise, comme militante de la cause écologique, tu sens que ce combat est "le chemin ... désormais" : c'est grâce à ton engagement.

Et pour ceux qui nous écoutent, chacun dans sa façon d'être appelé par Dieu, chacun en conscience est appelé à choisir le chemin d'action qui lui semblera le plus adapté, pour cette grande cause de « notre Maison commune » qu'est la Création et notre responsabilité pour la faire respecter.